

## Au colombier avec Peristeri (fin octobre)

« OUF ! » Les différentes tâches administratives (récoltes de résultats,...) sont bel et bien finies, relèvent désormais du passé.

Chaque année, je vous l'avoue, j'essaie de tenir à jour les résultats des différents doublages joués, mais les bonnes résolutions ne font cependant pas long feu. Hélas, mais l'homme est parfois ainsi fait. J'ai donc été de ce fait obligé de passer quelques soirées à rechercher les places décrochées dans les contingents des différents concours auxquels j'ai participé.



A mes yeux, cette recherche est très importante pour le suivi, le devenir de ma colonie. Cela me permet notamment de repérer des individualités ailées performantes. Confronté à semblable cas de figure, je « scanne » alors la lignée du pigeon primé. En agissant de la sorte, je m'autorise parfois à tirer d'intéressantes conclusions. En effet, il s'avère important de savoir si le sujet repéré représente un simple "cas" isolé, si l'union d'un couple parental doit être maintenue à la connaissance des distances de vol sur

lesquelles les descendants se distinguent, si... Bref, le management administratif exerce, inutile de le préciser, une grosse importance.

A titre indicatif, je qualifierai, en fonction des résultats enregistrés, ma saison 2015 de bonne, sans plus. Dans la corbeille des récompenses, 5 premières places du petit demi-fond au fond, une moyenne de prix de l'ordre de 63 % . .

## Un travail qui peut améliorer la saison des jeunes

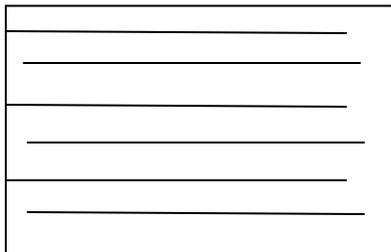
Il y a 4 ans, la jeune génération s'était brillamment illustrée. Depuis lors, ses prestations étaient toujours qualifiées de bonnes mais n'arboraient pas le rendement escompté, ne me semblaient pas à la hauteur de ses réelles potentialités à exploiter.

Comme ma saison sportive 2015 fut malencontreusement écourtée par la perte de quelques mâles sur le fameux Châteauroux du 8 août dernier, j'ai décidé de démonter le plancher du colombier. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir des champignons sous celui-ci ? Je ne peux que m'en



vouloir car j'ai commis une faute de débutant ! En effet, j'avais directement placé le plancher sur le béton en ne laissant aucune aération possible pour le bois. Au retrait de ce dernier, une très forte odeur de moisissure, de décomposition se dégageait... Le fait que le pigeon soit très sensible à l'air ambiant du pigeonnier explique, de prime abord à mes yeux, le pourquoi du sentiment progressivement perçu de régression au niveau des performances de la relève ailée.

Après avoir enlevé le plancher, laissé sécher le béton, j'ai déposé des lattes (5cm de hauteur) tout le long de la surface du pigeonnier. Cette fois, suivant le conseil d'un menuisier, j'ai assuré un espace de 5 cm sur les bords (voir plan) pour garantir une meilleure circulation d'air...



De plus, comme auparavant j'autorisais parfois des bains dans les pigeonniers, j'ai pris la sage résolution de les donner dorénavant exclusivement à l'extérieur.

Comme tous les deux ans selon l'habitude ancrée, j'ai remis une couche de peinture sur la surface extérieure des colombiers. Le choix des coloris incombe à mon épouse. Ce n'est qu'après un énergique ponçage que la peinture fut étalée. En agissant de la sorte, j'investis dans le long terme. Un pigeonnier reste un budget important... surtout s'il faut le remplacer...

Les autres tâches reprises dans le « Peristeri n° 8 » ont été réalisées.

Au terme de la saison, j'ai cette année autorisé les veufs à élever deux jeunes. J'en ai bagué six provenant de mes trois meilleurs voyageurs pour renforcer leurs lignées dans le colombier d'élevage, constituer de la sorte une réserve non jouable.

**Business**



Pour le moment, les sites regorgent de ventes. La présentation de chaque nomenclature nous fait rêver, miroiter la possibilité d'acquérir la perle rare. Toutefois, depuis plusieurs saisons, je me fais toujours la même réflexion : « *Nous connaissons autour de nous des amis colombophiles qui, chaque année, investissent pour des sommes non négligeables. Sont-ils devenus intouchables, des « killers » de groupements ? Nonobstant une plausible défaillance de ma mémoire, la réponse est NON ! Quant on écoute attentivement les amateurs réputés, les bonnes colonies cultivent une voire deux lignées. Les introductions y s'avèrent relativement rares. Elles font confiance au potentiel présent dans leur colombier. Facile à dire mais difficile à réaliser si les saisons se suivent et se ressemblent au niveau de la médiocrité des résultats. Je vous le concède bien volontiers. »...*